

LA FÉDÉRATION DES MINEURS

Une proposition de gouvernement
Saint-Etienne, 4 juin. — M. Mascle, préfet de la Loire, a convoqué hier soir, dans son cabinet, M. Mure, trésorier de la Fédération nationale des mineurs.

ANGLAIS ET BOERS

Nouvelles officielles boers
Le général du Transvaal à Bruxelles a communiqué hier soir, à cette intéressante note au sujet de la bataille de Vredendal dans laquelle les Boers ont tué le commandant de Beyers et de Breitenbach, ont battu les Anglais, leur ont fait 400 prisonniers et pris...

GUERRE ET MARINE

L'ESCADRE DE LA MÉDITERRANÉE
L'amiral Besson est arrivé dimanche à Toulon avec le cargo-boat Adour. Hier matin, à 5 heures, a été exécuté, sous la direction du capitaine de frigate Mottez et en présence du général Metzinger et de l'amiral Besson, l'embarquement d'un bataillon du régiment de tirailleurs algériens...

LE SAINT DU JOUR

SAINT BONIFACE, ARCHEVÊQUE ET MARTYR
Le grand évêque avait l'allure et le port redoublés de sa conversion au catholicisme. Il est né à Noardun, dans le diocèse de Tournai, en Belgique. Il fut évêque de Mayence de 747 à 754, et de Metz de 754 à 766. Il fut assassiné le 5 septembre 754, à Meung-sur-Seine, par des païens encore barbares. Le culte de ce grand évêque est très populaire en Allemagne.

CROIX

NOS AMIS DÉFUNTS
M. Eugène Desnos, le 1er juin, à 47 ans, à l'hôpital Saint-Joseph de Paris. M. Louis de La Motte, le 2er juin, à 71 ans, à l'hôpital de la Pitié. M. le comte de La Roche, le 3er juin, à 71 ans, à l'hôpital de la Pitié. M. le comte de La Roche, le 3er juin, à 71 ans, à l'hôpital de la Pitié.

ÉCHOS POLITIQUES

Les retraites ouvrières
M. Waldeck-Rousseau a obtenu sa loi contre les Congrégations. Il demande maintenant à la Chambre de voter son projet de loi sur les retraites ouvrières. On en commence aujourd'hui la discussion.

ÉCHOS PARLEMENTAIRES

LA COMMISSION D'ASSURANCE ET DE PRÉVOYANCE SOCIALES
La Commission d'assurance et de prévoyance sociales s'est réunie ce matin pour examiner les diverses propositions relatives aux accidents de travail qui lui ont été envoyées au cours des débats qui viennent de se clore.

ÉCHOS DU SÉNAT

LES INTERPELLATIONS
M. Georges Berry déposera vendredi une motion tendant à modifier le régime de la Chambre et à réorganiser le Sénat.

LA FÉDÉRATION DES MINEURS

Retour au Congrès
Saint-Etienne, 4 juin. — M. Cotté, secrétaire de la Fédération nationale des mineurs de France, est rentré ce soir à Saint-Etienne, revenant du Congrès international des mineurs qui vient de se tenir à Londres.

ANGLAIS ET BOERS

Le War Office embarrassé
Il est clair que la publication de la note officielle du War Office qui, évidemment, n'a pas été divulguée de ce grave échec, se borne à faire publier aujourd'hui une note très laconique où il dit qu'« on a communiqué au public tous les renseignements reçus de Lord Kitchener au sujet des récents engagements ».

GUERRE ET MARINE

LES COMMANDEMENTS SUPÉRIEURS DES TROUPES
Une circulaire du ministre de la Guerre décide que en vue d'éviter les inconvénients pouvant résulter de dénominations différentes données à des corps relevant de même ministère, il y a lieu d'adopter pour tous les commandements de troupes aux colonies la dénomination de « commandants supérieurs » des troupes.

LE SAINT DU JOUR

SAINT BONIFACE, ARCHEVÊQUE ET MARTYR
Le grand évêque avait l'allure et le port redoublés de sa conversion au catholicisme. Il est né à Noardun, dans le diocèse de Tournai, en Belgique. Il fut évêque de Mayence de 747 à 754, et de Metz de 754 à 766. Il fut assassiné le 5 septembre 754, à Meung-sur-Seine, par des païens encore barbares. Le culte de ce grand évêque est très populaire en Allemagne.

CROIX

NOS AMIS DÉFUNTS
M. Eugène Desnos, le 1er juin, à 47 ans, à l'hôpital Saint-Joseph de Paris. M. Louis de La Motte, le 2er juin, à 71 ans, à l'hôpital de la Pitié. M. le comte de La Roche, le 3er juin, à 71 ans, à l'hôpital de la Pitié.

ÉCHOS POLITIQUES

Les retraites ouvrières
M. Waldeck-Rousseau a obtenu sa loi contre les Congrégations. Il demande maintenant à la Chambre de voter son projet de loi sur les retraites ouvrières. On en commence aujourd'hui la discussion.

ÉCHOS PARLEMENTAIRES

LA COMMISSION D'ASSURANCE ET DE PRÉVOYANCE SOCIALES
La Commission d'assurance et de prévoyance sociales s'est réunie ce matin pour examiner les diverses propositions relatives aux accidents de travail qui lui ont été envoyées au cours des débats qui viennent de se clore.

ÉCHOS DU SÉNAT

LES INTERPELLATIONS
M. Georges Berry déposera vendredi une motion tendant à modifier le régime de la Chambre et à réorganiser le Sénat.

LA FÉDÉRATION DES MINEURS

Retour au Congrès
Saint-Etienne, 4 juin. — M. Cotté, secrétaire de la Fédération nationale des mineurs de France, est rentré ce soir à Saint-Etienne, revenant du Congrès international des mineurs qui vient de se tenir à Londres.

ANGLAIS ET BOERS

Le War Office embarrassé
Il est clair que la publication de la note officielle du War Office qui, évidemment, n'a pas été divulguée de ce grave échec, se borne à faire publier aujourd'hui une note très laconique où il dit qu'« on a communiqué au public tous les renseignements reçus de Lord Kitchener au sujet des récents engagements ».

GUERRE ET MARINE

LES COMMANDEMENTS SUPÉRIEURS DES TROUPES
Une circulaire du ministre de la Guerre décide que en vue d'éviter les inconvénients pouvant résulter de dénominations différentes données à des corps relevant de même ministère, il y a lieu d'adopter pour tous les commandements de troupes aux colonies la dénomination de « commandants supérieurs » des troupes.

LE SAINT DU JOUR

SAINT BONIFACE, ARCHEVÊQUE ET MARTYR
Le grand évêque avait l'allure et le port redoublés de sa conversion au catholicisme. Il est né à Noardun, dans le diocèse de Tournai, en Belgique. Il fut évêque de Mayence de 747 à 754, et de Metz de 754 à 766. Il fut assassiné le 5 septembre 754, à Meung-sur-Seine, par des païens encore barbares. Le culte de ce grand évêque est très populaire en Allemagne.

CROIX

NOS AMIS DÉFUNTS
M. Eugène Desnos, le 1er juin, à 47 ans, à l'hôpital Saint-Joseph de Paris. M. Louis de La Motte, le 2er juin, à 71 ans, à l'hôpital de la Pitié. M. le comte de La Roche, le 3er juin, à 71 ans, à l'hôpital de la Pitié.

ÉCHOS POLITIQUES

Les retraites ouvrières
M. Waldeck-Rousseau a obtenu sa loi contre les Congrégations. Il demande maintenant à la Chambre de voter son projet de loi sur les retraites ouvrières. On en commence aujourd'hui la discussion.

ÉCHOS PARLEMENTAIRES

LA COMMISSION D'ASSURANCE ET DE PRÉVOYANCE SOCIALES
La Commission d'assurance et de prévoyance sociales s'est réunie ce matin pour examiner les diverses propositions relatives aux accidents de travail qui lui ont été envoyées au cours des débats qui viennent de se clore.

ÉCHOS DU SÉNAT

LES INTERPELLATIONS
M. Georges Berry déposera vendredi une motion tendant à modifier le régime de la Chambre et à réorganiser le Sénat.

LA FÉDÉRATION DES MINEURS

Retour au Congrès
Saint-Etienne, 4 juin. — M. Cotté, secrétaire de la Fédération nationale des mineurs de France, est rentré ce soir à Saint-Etienne, revenant du Congrès international des mineurs qui vient de se tenir à Londres.

ANGLAIS ET BOERS

Le War Office embarrassé
Il est clair que la publication de la note officielle du War Office qui, évidemment, n'a pas été divulguée de ce grave échec, se borne à faire publier aujourd'hui une note très laconique où il dit qu'« on a communiqué au public tous les renseignements reçus de Lord Kitchener au sujet des récents engagements ».

GUERRE ET MARINE

LES COMMANDEMENTS SUPÉRIEURS DES TROUPES
Une circulaire du ministre de la Guerre décide que en vue d'éviter les inconvénients pouvant résulter de dénominations différentes données à des corps relevant de même ministère, il y a lieu d'adopter pour tous les commandements de troupes aux colonies la dénomination de « commandants supérieurs » des troupes.

LE SAINT DU JOUR

SAINT BONIFACE, ARCHEVÊQUE ET MARTYR
Le grand évêque avait l'allure et le port redoublés de sa conversion au catholicisme. Il est né à Noardun, dans le diocèse de Tournai, en Belgique. Il fut évêque de Mayence de 747 à 754, et de Metz de 754 à 766. Il fut assassiné le 5 septembre 754, à Meung-sur-Seine, par des païens encore barbares. Le culte de ce grand évêque est très populaire en Allemagne.

CROIX

NOS AMIS DÉFUNTS
M. Eugène Desnos, le 1er juin, à 47 ans, à l'hôpital Saint-Joseph de Paris. M. Louis de La Motte, le 2er juin, à 71 ans, à l'hôpital de la Pitié. M. le comte de La Roche, le 3er juin, à 71 ans, à l'hôpital de la Pitié.

ÉCHOS POLITIQUES

Les retraites ouvrières
M. Waldeck-Rousseau a obtenu sa loi contre les Congrégations. Il demande maintenant à la Chambre de voter son projet de loi sur les retraites ouvrières. On en commence aujourd'hui la discussion.

ÉCHOS PARLEMENTAIRES

LA COMMISSION D'ASSURANCE ET DE PRÉVOYANCE SOCIALES
La Commission d'assurance et de prévoyance sociales s'est réunie ce matin pour examiner les diverses propositions relatives aux accidents de travail qui lui ont été envoyées au cours des débats qui viennent de se clore.

ÉCHOS DU SÉNAT

LES INTERPELLATIONS
M. Georges Berry déposera vendredi une motion tendant à modifier le régime de la Chambre et à réorganiser le Sénat.

LA FÉDÉRATION DES MINEURS

Retour au Congrès
Saint-Etienne, 4 juin. — M. Cotté, secrétaire de la Fédération nationale des mineurs de France, est rentré ce soir à Saint-Etienne, revenant du Congrès international des mineurs qui vient de se tenir à Londres.

ANGLAIS ET BOERS

Le War Office embarrassé
Il est clair que la publication de la note officielle du War Office qui, évidemment, n'a pas été divulguée de ce grave échec, se borne à faire publier aujourd'hui une note très laconique où il dit qu'« on a communiqué au public tous les renseignements reçus de Lord Kitchener au sujet des récents engagements ».

GUERRE ET MARINE

LES COMMANDEMENTS SUPÉRIEURS DES TROUPES
Une circulaire du ministre de la Guerre décide que en vue d'éviter les inconvénients pouvant résulter de dénominations différentes données à des corps relevant de même ministère, il y a lieu d'adopter pour tous les commandements de troupes aux colonies la dénomination de « commandants supérieurs » des troupes.

LE SAINT DU JOUR

SAINT BONIFACE, ARCHEVÊQUE ET MARTYR
Le grand évêque avait l'allure et le port redoublés de sa conversion au catholicisme. Il est né à Noardun, dans le diocèse de Tournai, en Belgique. Il fut évêque de Mayence de 747 à 754, et de Metz de 754 à 766. Il fut assassiné le 5 septembre 754, à Meung-sur-Seine, par des païens encore barbares. Le culte de ce grand évêque est très populaire en Allemagne.

CROIX

NOS AMIS DÉFUNTS
M. Eugène Desnos, le 1er juin, à 47 ans, à l'hôpital Saint-Joseph de Paris. M. Louis de La Motte, le 2er juin, à 71 ans, à l'hôpital de la Pitié. M. le comte de La Roche, le 3er juin, à 71 ans, à l'hôpital de la Pitié.

ÉCHOS POLITIQUES

Les retraites ouvrières
M. Waldeck-Rousseau a obtenu sa loi contre les Congrégations. Il demande maintenant à la Chambre de voter son projet de loi sur les retraites ouvrières. On en commence aujourd'hui la discussion.

ÉCHOS PARLEMENTAIRES

LA COMMISSION D'ASSURANCE ET DE PRÉVOYANCE SOCIALES
La Commission d'assurance et de prévoyance sociales s'est réunie ce matin pour examiner les diverses propositions relatives aux accidents de travail qui lui ont été envoyées au cours des débats qui viennent de se clore.

ÉCHOS DU SÉNAT

LES INTERPELLATIONS
M. Georges Berry déposera vendredi une motion tendant à modifier le régime de la Chambre et à réorganiser le Sénat.

2 FEUILLETON DE LA « CROIX » 5 juin 1901
Les joies de mystères
Hélas ! trois fois hélas ! le bouillant Philippe n'avait d'autres réparties que celles de son épée, et il n'avait convaincu les hérétiques que à l'évidence de sa lame. A Paris, sa bonne mine et son humeur gaillard l'avaient fait admettre dans la compagnie des mousquetaires de M. de Tréville et il s'était lié d'amitié avec ces diables-à-queue et tant d'autres pour qui la joie s'épicaît de pistoletades, de duels, d'aventures ou trop souvent quelque d'entre eux demeurait sur le carreau.

— Diantre ! murmure le mousquetaire, ma cage me semble terriblement haute et sévère.
— Au sommet d'un piton conique qui se dresse sur la vallée de l'Aveyron, dans le clair du ciel, le château de Najac dresse superbement ses tours carrées et ses tours cylindriques. Construite au XIIe siècle par le fils de Raymond IV de Toulouse et agrandie du siècle suivant par Philippe de Poitiers, cette forteresse passe pour l'imposante de France. La légende veut qu'on ait vu douze francs seulement à un cultivateur du pays cette place forte, pendant la Révolution française. Aujourd'hui les frères de Toulouse possèdent ce beau château, but d'excursion pour leurs écoles en vacances.
Revenons à l'an de grâce 1634 et à notre pauvre Philippe de Bresse, assez morfondu d'avoir en sa vieille compagnie chez le capitaine Flamberg, gouverneur de Najac par la puissante volonté de M. de Richelieu.

— Ha messire ! vous ne riez pas ! crie un gars d'épicerie.
— Je vous en prie, demande Philippe au garde du cardinal, laissez-moi dégriser ce manant et je suis à vous.
— Sainte Vierge ! comme le pauvre mignon est pâle ! s'exclame deux dames fort occupées à tricoter.
— Il est jeune et joli, remarque une jeune fille.
A ces mots, le brave mousquetaire redresse sa moustache et un peu de sang lui colore le front.
A mesure qu'il s'avance la foule s'attache à ses pas : commis, employés, artisans, boutiquiers. Un homme qui ne connaît pas grimpe sur une borne et amène les curieux.
— Hé ! là ! par saint Jehan mon patron, il faut délivrer ce gentilhomme. Car savez-vous bonnes gens que le bonhomme n'est pas le savez pas ? Approchez-vous bien près et je vais vous le souffler aux oreilles.
Une boucoulade se produit et l'homme leur murmure :
— Il a dit que le grand cardinal avait...
— Et les autres répètent jusqu'aux derniers rangs des gros bourgeois :
— Il a dit que le grand cardinal avait...
— Taisez-vous ! Mais une jeune fille propose :
— Il est trop gentil pour le laisser mettre en prison.
A ce moment, une voiture à foire, qui tient la rue entière, apparaît en bas de la venelle, à l'endroit où un large puits

de granit, décoré de mascarons et de feuillages sculptés rétrécit encore le passage. L'officier ordonne à son escorte de s'arrêter. Il n'a pas dit qu'une bande de gars armés de bâtons les provoquent. Par derrière, les bourgeois les excitent et les femmes applaudissent.
— Sus ! sus ! Aux chiens rouges ! Xiss ! Xiss !
Les soldats surpris écartent leurs piques et regardent l'officier avec surprise.
— Le premier qui s'avance, je lui brûle les yeux !
— Hardi vous autres ! Hardi, clame un jeune homme tout bouffonné de saup en lequel Philippe reconnaît enfin son excellent futur.
Le gars qui se dresse devant lui, Stimulé par son exemple, les gars se mettent à faire leurs triques dans les jambes des soldats et comme le garde fait feu de son pistolet, l'amorce rate l'officier recule sur sa toque un si sérieux coup de poing que sa coiffure lui couvre jusqu'aux yeux. Aveuglé, il hésite et Jehan lui jette son épée, la jette à Philippe qui, d'un élan prodigieux, culbute trois gardes, et, ressaisi par quatre autres, les sème en se secouant avec rage, tombe sur les soldats renversés.
Autour de lui, les bâtons grèlent ; les jeunes gens hurlent ; les soldats jurent ; le garde du cardinal, enfin délivré de son chapeau, se suspend aux jambes de notre héros qui ne résiste pas à leur force et se laisse lâcher prise.

Des servantes de la maison la plus proche imaginent de verser de l'eau à pleins seaux sur les combattants, lorsqu'une fanfare de trompettes dégage au milieu d'un champ de bataille, et Philippe, presque déliré, se voit entouré à nouveau, geroté et frappé.
— A moi ! s'écrie le mousquetaire. On frappe un gentilhomme.
Au petit galop de parade, des chevaux légers s'avancent et le chef de l'escadron accourt à la plainte de M. de Bresse.
— Qu'est-ce à dire butor ! commencent-ils avec une suprême hauteur en foudroyant des yeux les soldats malavisés. Vous allez rentrer et garder les arrêts jusqu'à mon bon avis.
Puis, soulevant galamment un feutre superbe galonné d'or et enrichi de brillants, il le tourne dans l'air suivant un grand cercle lumineux, et s'adressant à Philippe :
— Excusez-moi, Monsieur ! Le sang de ces droles aura sa récompense, mais permettez que je vous conduise moi-même... à votre demeure, finit-il avec quelque ironie.
— A qui s'ajoute l'honneur de cette diversion, demande Philippe.
— Agneur-Gratran de Concini, cornette au Royal-Auvergne.
— Serez-vous parent du signor Concini, l'ancien ministre.
— Non neveu !
— Dans ce cas, mon officier, je suis ravi de vous connaître. Mais savez-vous pourquoi l'on m'a rétréci ?
— Le sait-on jamais avec M. de Richelieu.
— On prétend seulement que vous auriez voulu que le linge était pointue et non pas ronde !
— Vous avez de l'esprit, M. de Concini ! Je n'ai que cela, Monsieur, et mon épée.
— Vraiment ! Promettez-moi, mon officier, quelque partie fine de nos deux lames, face à face et jusqu'à mon premier sang.
— Je vous reconnais bien ! l'incorrigible mousquetaire, mais vous savez les arrêts de Son Eminence ?
— Oui ! Oui ! Seulement la mort pour les duellistes. Cela me paraît du dernier précieux !
Fendant leur conversation, les deux gentilshommes s'approchent de la sénécaille. En cet endroit, un vilain gratte-papier inscrit pour la forme les noms et prénoms du mousquetaire, et Philippe signe le procès-verbal de son arrestation.
Comme il passe la portière du vieux doignon, une sorte de gros oiseau jaune, perché sur un arbre de l'avenue, lui cria :
— Bon courage, M. de Bresse.
— Tiens ! Jehan Paturau ! Brave garçon, songe Philippe soucieux.
(A suivre.)

FRANÇOIS COPPEE ET TH. BOTTAL A VANNE
Le bruit court que l'éminent académicien viendrait, vers la fin de juin, faire une conférence à Vanne. Il serait accompagné de M. Gabriel Syron, secrétaire général de la « Patrie Française ».
Quant à Théodore Botrel, le barde breton, il a promis, assure-t-on, de venir assister aux fêtes qui seront données à Vanne, à l'occasion de l'érection d'une statue au comte de Richemont.